



LIVRES

Alain Willaume, un photographe tout au bord du monde

Photographe du collectif Tendance floue, Alain Willaume arpente depuis plus de quarante ans un monde qui paraît-il, est le nôtre. Pour preuve, ce grand voyageur vient de publier un livre dont les légendes attestent la vérité documentaire, par-delà la beauté irréelle des images. À regarder ces terres hostiles fouettées par le vent (de l'Islande au Ladakh), cette humanité suffoquante, ces oiseaux perdus dans un ciel fermé, on sait désormais qu'un homme s'est aventuré jusqu'aux limbes et en est revenu. Ses clichés d'un noir enveloppant, séquences selon la logique du rêve et de l'ellipse, « nous font signe en passant, ici vivent des hommes. Ce ne sont plus des images pour éblouir ni pour combler. Juste des feux dans la nuit pour brûler », écrit le poète Gérard Haller en marge d'un triptyque montrant une famille de pêcheurs blottie autour d'une lampe-tempête sur les rives sacrées du Gange. Andreï Tarkovski n'est pas loin. Francis Bacon non plus. **Natacha Nataf**

Coordonnées 72/18 par Alain Willaume
éd. Xavier Barral • 288 p • 49 €



À VOIR

«Mélancolie des collines»

Installation photographique
jusqu'au 28 décembre • Théâtre national
de la Colline • 15, rue Malte-Brun
75020 Paris • 01.44.62.52.52 • www.colline.fr